

# Les timbres de Noël 1898

LARRY MCINNIS



**L**es fameux timbres de deux cents de 1898 sont entourés d'une légende et d'un mystère. La légende concerne leur date d'émission : pourquoi sont-ils parus le 7 décembre avec l'inscription «Xmas 1898» plutôt que le 9 novembre de la même année, tel que prévu initialement ? Quant au mystère, il se résume à la question suivante : où est le 4<sup>e</sup> cliché ?

La création de ces timbres (il y en a deux selon le catalogue Scott, 85 et 86; l'un illustrant l'océan de couleur bleue, l'autre avec la nuance verte) visait à introduire au Canada le tarif impérial d'un penny. En 1898, il en coûtait un penny pour la livraison du courrier entre les pays de l'Empire britannique. La valeur faciale canadienne équivalente était de deux cents.

Ce tarif impérial d'un penny a débuté le 9 novembre 1898. William Mulock, le ministre des postes du Canada, désirait que les timbres soient émis plus tôt, et sa suggestion fut transmise à l'American Bank Note Company. Traditionnellement on lui attribuait la conception même du timbre, mais la réalité est tout autre : il fut esquissé par Warren L. Green, président de l'American Bank Note Company, durant une réunion qu'il eut avec Mulock, à Ottawa.

Le dessin sommaire fut «complété» par R. Weir Crouch, Gustave Hahn, A. H. Howard et R. Holmes.

Avant l'impression du timbre, il fallait que le dessin retenu eut l'approbation de la reine. On l'envoya rapidement en Grande-Bretagne où le duc de Norfolk, maître général de la poste britannique, se chargea de l'apporter à la reine Victoria.

Pendant leur conversation, la reine s'informa auprès du duc de la date d'émission prévue de cette émission impériale au tarif d'un penny. Ce dernier lui répondit : «Le jour de l'anniversaire du Prince.»

Le duc de Norfolk voulait dire le 9 novembre (jour d'anniversaire du prince de Galles qui devint, plus tard, le roi Édouard VII). Ce prince n'était pas l'enfant favori - ou favorisé - de la reine. Pendant qu'elle vécut plusieurs années dans le deuil de son bien-aimé le prince Albert, Édouard fut, lui, plutôt du genre tombeur, par conséquent nullement victorien.

La reine demanda alors froidement : «Dites-moi, je vous en conjure, de quel prince s'agit-il ?».

Réalisant son erreur, Norfolk répondit aussitôt : «Eh bien, le prince de la Paix, votre majesté...». D'où le changement immédiat de la date d'émission des vignettes de la poste impériale d'un penny pour le 25 décembre 1898.



Le dessin revint au Canada où l'on rajouta l'inscription «Xmas 1898» sous la représentation du planisphère de Mercator qui illustrait en rouge les pays de l'empire britannique. On visait, par cette inscription, à indiquer la date d'entrée en vigueur de cette nouvelle émission plutôt que souligner la fête de Noël.

Cependant, il est légitime de prétendre que ces timbres, émis le 7 décembre, furent les premiers timbres de Noël de l'histoire. D'autres vignettes revendiquent cet honneur, et je les donne comme cela vient : Cuba en 1951, le Liechtenstein en 1954, le Luxembourg en 1955 et l'Australie en 1957.

Les Postes canadiennes commandèrent 20 millions d'exemplaires de cette émission, la moitié avec l'océan en bleu, et l'autre avec la nuance verte. La société privée lui en livra plutôt 19 927 500 timbres.

L'American Bank Note, d'Ottawa, se chargea de son impression. Charles Skinner exécuta les sections noires sur une gravure en taille-douce. Les autres parties furent imprimées par clichés galvanotypés. Toutefois Frederick Tomlinson, qui en a étudié des dizaines de milliers d'exemplaires et a écrit un livre pour le compte de la Société philatélique canadienne de la Grande-Bretagne, ne partage pas cette opinion.

Lors de l'impression de ces vignettes - il y eut, paraît-il, un nombre élevé de reprises - cinq plaques différentes furent utilisées. Mais y a-t-il eu effectivement cinq plaques ? Certaines personnes affirment qu'il y eut deux plaques numérotées 5 et aucune numérotée avec le chiffre 4. Tomlinson prétend, quant à lui, que cette façon de voir est incorrecte. D'après lui, il n'y aurait qu'une seule planche numérotée 5; de plus, aucune figurine n'aurait été imprimée au moyen de la planche numéro 4.

Personne n'a jamais été en mesure d'identifier un timbre provenant de la planche numéro 4. Rien ne permet non plus de croire que la planche numéro 4 ait été modifiée pour devenir la planche numéro 5 et qu'une autre planche numéro 5 ait été utilisée.

Depuis leur émission en 1898, ces timbres ont été l'objet de nombreuses spécialisations. Certaines personnes collectionnent uniquement ceux qui présentent en rouge les pays ne faisant pas partie de l'empire britannique; d'autres acquièrent plutôt ceux qui ne sont pas en rouge, mais qui auraient dû l'être. Il y a concrètement des milliers de nuances pour l'océan; cela s'explique probablement par l'utilisation de différents lots d'encre pour ce qui était perçu, pour l'époque, un tirage très important qui dépassait les normes habituelles.

Malgré la grande quantité de timbres conservés par les spécialistes et les collectionneurs généraux dans leurs collections, les timbres neufs ont une valeur d'environ 20 \$ tandis que les oblitérés atteignent 6,25 \$ selon les catalogues consultés. On peut cependant les obtenir à un prix moindre, si l'on visite un marchand ou si on les acquiert lors d'un encan.